

NOUVELLES DE DANSE



DOSSIER

Les blessures de la danse

PRATIQUE

La Discipline du mouvement authentique

HIVER 16 - N° 65

Trimestriel d'information
et de réflexion sur la danse
Édité par CONTREDANSE



NDD • HIVER 16, N° 65

ÉDITO

« Le ventre est encore fécond, d'où a surgi la bête immonde », écrivait Brecht en 1941. On ne se doute jamais qu'on puisse s'attabler un soir en terrasse ou assister à un concert et ne plus revoir le jour. L'effroi, le danseur et chorégraphe Damien Jalet, témoin d'une des scènes d'horreur parisiennes, a ressenti l'urgence de le coucher sur le papier et nous, en recueillant ses paroles, un irrépressible besoin de compatir (au sens littéral, « souffrir avec »), de vivre cette libération par procuration. Dans cette affaire, tout le monde s'accorde sur ce combat contre l'obscurantisme que Culture et Éducation doivent mener de concert. Mais comment va s'y prendre le ministère qui regroupe, en Fédération Wallonie-Bruxelles, ces deux entités ? Avec quels moyens ? Les questions ne manquent pas. Et l'ensemble du monde artistique, en se détournant un peu de son ombilic, a également un rôle de protagoniste à jouer. Rachid Ouramdane, nouveau directeur du Centre chorégraphique de Grenoble, déclarait après les attentats : « On peut faire de l'art et faire face à des débats de société en même temps. Avoir des signes esthétiques qui parlent à des publics autrement, pour qu'ils se sentent concernés. On n'a pas pris la mesure de qui nous sommes et ce dont nous sommes tous faits¹ ». En ce funeste automne, autre temps, autre lieu, Carmen Blanco Principal a pris la route mais c'est la route qui l'a engloutie. « Je ne travaille jamais directement sur l'émotion, mais j'ai besoin d'être touchée pour créer. Ce qui me touche par-dessus tout, c'est la fragilité humaine² », confiait cette artiste polymorphe brutalement disparue, à laquelle nous rendons hommage. Se souvenir, on le sait bien, c'est une façon de rendre immortel.

On ne pouvait mieux, je crois, illustrer la sombre actualité par ce visuel de couverture : un fond noir parsemé de points lumineux... Allumons les lumières et restons éclairés.

Par Alexia Psarolis

SOMMAIRE

- P. 03 CRÉATIONS
- P. 06 HOMMAGES
- P. 08 BRÈVES
- P. 10 DOSSIER
Les blessures de la danse
- P. 16 PRATIQUES
La Discipline du mouvement authentique
- P. 19 PUBLICATIONS
- P. 20 REGARD
Phasme de la Cie D'ici P.
- P. 22 FESTIVALS
- P. 23 AUTOUR DE LA DANSE
- P. 24 AGENDA
- P. 28 CENTRE DE DOC SUR LA DANSE

Pour le numéro d'
avril/mai/juin 2016
date limite de réception des
informations :
12 février 2016
nndd@contredanse.org

COORDINATION Alexia Psarolis RÉDACTION Claire Destrée, Naomi Monson, Alexia Psarolis
CONTRIBUTIONS Stéphanie Auberville, Claire Diez, Damien Jalet, Patricia Kuypers
COMITÉ DE RÉDACTION Contredanse PUBLICITÉ Yota Dafniotiou DIFFUSION ET ABONNEMENTS Michel Cheval
MAQUETTE SIGN MISE EN PAGES Alexia Psarolis CORRECTION Nadia Benzekri IMPRESSION Imprimerie SODIMCO
ÉDITEUR RESPONSABLE Isabelle Meurrens / Contredanse - 46, rue de Flandre - 1000 Bruxelles
COUVERTURE Cie Käfig et Cie Adrien M / Claire B Pixel © Laurent Philippe

Tiré à 10 000 exemplaires et distribué gratuitement.

NDD L'ACTUALITÉ DE LA DANSE

est publié par **CONTREDANSE**, avec le soutien des institutions suivantes :
La Fédération Wallonie-Bruxelles (Service de la Danse),
la COCOP et la Ville de Bruxelles (Échevinat de la Culture)



L'2

1 in *Libération* du 21-22 novembre 2011
2 Propos recueillis par Cathy De Plée, NDD-L'actualité de la danse hiver 2012

CRÉATIONS

NDD • HIVER 16 • N° 65



Fatou Traoré au pied du mur du temps © Emma Hernandez

Summer (Time II) / La troupe du possible

« La troupe du possible », un nom empreint de poésie, d'espoir et surtout porteur d'un beau projet : l'inclusion. Cette troupe de théâtre est née en 2002 dans un hôpital psychiatrique, du désir commun de personnes issues de mondes différents – tant psychiques que socio-culturels – de créer des spectacles professionnels. Centrée sur le théâtre, elle s'est peu à peu ouverte à d'autres formes artistiques telles que le cirque et la danse pour créer un spectacle par an, loin de tout académisme. Cette nouvelle pièce, sur le thème du temps et de l'espace, met en scène 27 danseurs-acteurs, sur la musique des *Quatre saisons* de Vivaldi recomposée par Max Richter. La chorégraphie est signée **Laura Mas Sauri** et **Farid Ousamgane**. Première le 15 janvier au Théâtre 140.

Vai e passa / Cie Tant'amati

À l'origine, il y a le roman de Virginia Woolf, *Les Vagues*. La nouvelle création d'**Erika Zueneli** est conçue comme un écho au texte de l'auteure britannique. Il y a le temps et l'infini de la nature. *Vai e passa* – c'est le titre de la pièce – est un mouvement perpétuel fait de passages, d'apparitions et de dis-

paritions, « de remous de ces courants de conscience ». Saisir l'insaisissable. *Va et passe* (en italien), continuer son chemin malgré tout... Erika Zueneli poursuit sa recherche avec son thème de prédilection : l'identité et le rapport aux autres. Avec Antonio Montanile, Juan Benitez, Frauke Marlén, Tijen Lawton, Olivier Renouf. Brice Cannavo signe la création sonore. Première le 28 janvier au Théâtre de Liège, dans le cadre du festival Pays de danse.

Au pied du mur du temps / Cie F.T. 1X2X3

La mixité, le métissage des genres, les différences, c'est ce sur quoi **Fatou Traoré** ne cessent de travailler. Avec sa nouvelle pièce, *Au pied du mur du temps*, la danseuse et chorégraphe franco-malienne installée à Bruxelles depuis de nombreuses années mêle tradition et modernité, danses africaines et danse contemporaine occidentale. Lors d'un stage danse et musique qu'elle a donné au Mali avec le musicien Axel Gilain, elle a rencontré le groupe de danseurs Gnagamix qui interprètent sur scène cette création pour huit danseurs et cinq musiciens. Et l'on découvrira également une nouvelle version du *Boléro* de Ravel... Première le 28 janvier aux Écuries, à Charleroi.

DMNT / Cie kwaad bloed

Un titre en quatre lettres pour parler de démence, un thème cher à **Ugo Dehaes** pour l'avoir vécue de près, lorsqu'il a vu dépérir un être cher. Tout son vécu et son ressenti, il l'a sublimé sur scène par le biais de cette pièce qui traduit de façon chorégraphique ce processus complexe de dégénérescence cérébrale. Ce spectacle est le fruit de sa collaboration avec les danseuses Charlotte Vanden Eynde et Kayoko Minami. Le 29 janvier au Cultuurcentrum de Bruges puis en février au Stuk à Louvain.

Pulse Constellations / Gabriel Schenker

Né à Washington DC, ayant grandi à Rio de Janeiro, **Gabriel Schenker** s'installe à Bruxelles et intègre P.A.R.T.S. Il co-fonde le collectif Busy Rocks, collabore et danse avec Eleanor Bauer, Alexandra Bachzetsis, Thomas Hauert, Anne Teresa De Keersmaecker... Parallèlement à la danse, il mène un mémoire de recherche philosophique et enseigne le Pilates. Sa nouvelle création, qui s'inspire de la composition électronique *Pulse Music III* de John Mc Guire, « explore les limites entre mathématique et organique, entre la précision numérique de la musique électronique et l'imprécision analogique

d'une danse ». Première le 29 janvier au TAKT Dommelhof à Neerpelt.

Fractal / Cie Kosmoccompany

Croyez-vous aux petits hommes verts ? Y a-t-il de la vie ailleurs dans le cosmos ? Ce fantasme d'une vie extraterrestre est le point de départ de *Fractal*, le projet de **Clément Thirion**. Une façon, pour lui, de questionner l'altérité et d'aborder les notions qui lui sont chères, celles de la communauté, d'ensemble humain. Celui qui a longtemps hésité entre l'art et les sciences s'inspire de la géométrie fractale pour livrer un spectacle « scientifichorégraphique », mêlant parole, musique et mouvement, interprété sur scène par pas moins de 30 danseurs. Pour savoir si le ciel est habité, rendez-vous le 2 février à la Balsamine.

L'escalier rouge / Michèle Noiret

Nous avons déjà évoqué la recherche de **Michèle Noiret** sur la « danse-cinéma » et la création de ce qu'elle nomme des fictions chorégraphiques. La chorégraphe poursuit ce travail artistique en reprenant, d'une part, ses *Radioscopies*, un thriller filmé et dansé découvert à Mons l'année passée et, d'autre part, en réalisant *L'escalier rouge*, son deuxième « court-métrage scénique », un duo dansé avec David Drouard. L'artiste décline le même principe : des images filmées en direct sur scène et hors-champ, projetées en absence/présence des danseurs, visant ainsi à brouiller nos repères. L'actualité est dense pour Michèle Noiret qui dansera également son solo *Palimpseste* dans une version avec musiciens sur scène dans la salle de l'Orchestre Philharmonique Royal de Liège. *Palimpseste* le 7 février, *Radioscopies* et *L'escalier rouge* le 16 février au Théâtre National.

Uni*Form** / Jorge León et Simone Aughterlony

Des contrôles de plus en plus fréquents et intrusifs, des policiers déployés un peu partout... Cette scène fait désormais partie de notre quotidien. Le cinéaste belge **Jorge León** et la chorégraphe néo-zélandaise **Simone Aughterlony** s'emparent de ce sujet très actuel pour questionner notre rapport au pouvoir. Ils livrent une pièce engagée sur l'uniformisation des individus et leur aliénation. Sept danseurs vêtus de l'uniforme policier prennent possession d'un espace saturé de musique électro... Première le 17 février au Manège à Mons, dans le cadre du festival Pays de danses.

From Portici with love / Yassin Mrabiti

Derrière ce titre de carte postale se cache un spectacle politiquement engagé. La question pour **Yassin Mrabiti** est la suivante : l'art n'est-il que simple divertissement ou bien revêt-il une dimension politique et sociale, peut-il être le moteur pour créer du lien entre les citoyens et faire évoluer les mentalités ? En toile de fond, *La Muette* de *Portici*, opéra de Daniel-François-Esprit Auber composé en 1828 sur la Révolution napoléonienne contre l'Occupation espagnole. C'est à la suite d'une représentation à la Monnaie en 1830 qu'éclatèrent les troubles qui ont conduit à la Révolution belge. Issu des danses urbaines, Yassin Mrabiti met en scène une micrographie de la société, « avec ses conflits, ses revendications, ses petites et grandes révolutions », entre hip-hop, cirque et danse contemporaine. Le 20 février aux Écuries, à Charleroi.

Stroke / Ben Fury et Louise Michel Jackson

Stroke, c'est la rencontre entre un homme et une femme, deux corps pris dans une « danse hypnotique, déconstruite, terriblement physique, une danse en quête d'extase ». C'est la rencontre entre le Bruxellois **Benaji Mohamed** (Ben Fury) et la



Cie Kobalt Works East © Jean-Luc Tanghe

Québécoise **Louise Michel Jackson**. Lui a commencé par le breakdance, a collaboré avec différents chorégraphes (Fatou Traoré, Cherkaoui...), a enseigné. Elle est née au Canada, intègre la compagnie de Cherkaoui en Belgique, donne également des cours. Le duo qu'ils forment sur scène se déploie fiévreusement, sur la musique industrielle de Rodolphe Coster. Première le 27 février, aux Écuries à Charleroi.

The Grave is Yawning / SoloConversations Dance Collective

La perte et ce qu'il en découle, l'absence, le deuil, la souffrance... des sentiments qui, tragique concordance temporelle, trouvent un écho dans la malheureuse actualité de cette fin d'année. Comment traduire physiquement la perte ? Réponse sur scène à travers trois solos de femmes (Susanne Bentley, Agostino D'Alessandro, Ana Lommi) qui s'y confrontent. Pour cette nouvelle pièce, le collectif SoloConversations Dance Collective est mené par **Alexandre Tissot**. Parce que sublimer nos émotions est une urgence, pour ne pas dire salvateur. Première le 3 mars au Théâtre de la Vie.

Time, Time, Time / Cie Francine De Veylder

Danser le temps, tel est le projet de la chorégraphe **Francine De Veylder**, en collaboration avec Melissa Rondeau et Kylian Campbell. Après *Over Water* [2015] qui questionnait l'écologie, *Time, Time, Time* est une recherche sur la temporalité, dansée et interprétée par douze danseurs de différents pays. Première le 4 mars au CC De Werf à Alost.

3600 / Radouan Mriziga

Radouan Mriziga qui a étudié à P.A.R.T.S. est en résidence au centre d'art « nomade » Moussem. La saison passée, il a livré sa première création, le solo 55. Dans son nouveau spectacle, *3600*, une chorégraphie pour quatre danseurs, le chorégraphe et danseur marocain aborde à nouveau la danse de manière architecturale, avec le corps comme instrument central du spectacle. Première le 4 mars au Kaistudio's.

Rushing Stillness / Cie Mala hierba

C'est le temps qui sera au cœur de la prochaine création de **Marielle Morales**. Comment perce-

L'2

L'4